

République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة الشاذلي بن جديد - الطارف

Université CHADLI BENJEDID - EL TARF-



كلية الآداب واللغات

Faculté des lettres et des langues

قسم اللغة الفرنسية

Département de français

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un diplôme de Master académique

« Didactique des langues étrangères »

THÈME

Enseigner la compréhension écrite

Par l'exercice du résumé

Présenté Par : Mounya HARIATI et Razika DJEDID

Soutenu le :

Devant le jury composé de :

Présidente: Djamila ALLOUAN Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Examinatrice: Feriel DIB Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Rapporteur: Houda SERIDI Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Année académique : 2023-2024



REMERCEMENTS

Au terme de ce travail, nous tenons tout d'abord à remercier le bon DIEU, le tout puissant de nous avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer nos sincères gratitudees à Madame

« **SERIDI HOUDA** »

Notre directrice de recherche, pour sa grande disponibilité et surtout ses encouragements.

Nos remerciements les plus chaleureux s'adressent aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont accordé en évaluant notre travail.

Nos remerciements vont également à tous les enseignants du département du français.

Enfin, nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidée et soutenue de près ou de loin.



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chères parents que dieu les garde

Mon marie et mes enfants :

« Aya »

« Anas »

« Badis ».

Mounia



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chères parents que dieu les gardent.

Mon marie et mes enfants :

« Alaa »

« Foufa »

« Ayet ».

Razika

Résumé :

Notre recherche s'inscrit dans le domaine scientifique pédaogo-didactique. Elle vise à explorer le rôle du résumé dans l'apprentissage de la compréhension de l'écrit en FLE. En s'appuyant sur des recherches antérieures, nous nous interrogeons sur le rôle de l'exercice du résumé dans le développement de cette compétence.

Dans qu'elle mesure l'exercice du résumé permet- il d'installer une compétence de compréhension de l'écrit en FLE?

Dans le but de vérifier la pertinence de nos hypothèses, nous avons mené une enquête qualitative. Les résultats obtenus confirment l'efficacité de l'exercice du résumé comme outil pédagogique pour favoriser la compétence de la compréhension de l'écrit en FLE.

Mots clés : résumé, compréhension écrit, outil pédagogique.

الملخص:

تندرج دراستنا ضمن مجال البحث التربوي والديداكتيكي التي تهدف إلى استكشاف دور التلخيص في تعلم الفهم الكتابي (الفرنسية كلغة أجنبية) ، وبناء على الأبحاث السابقة نطرح الإشكال التالي:
ما مدى فعالية تمرين التلخيص في تنمية مهارة فهم المكتوب في (الفرنسية كلغة أجنبية)؟
ومن أجل التحقق من صحة فرضياتنا، أجرينا تحقيقاً نوعياً، حيث تؤكد النتائج التي تم الحصول عليها فعالية تمرين التلخيص كأداة تربوية لتحسين مهارة تعلم الفهم الكتابي (الفرنسية كلغة أجنبية).
الكلمات المفتاحية: التلخيص – الفهم الكتابي – الأداة التربوية.

Abstract :

Our study falls within the Field of pedagogical and didactic research. It aims to explore the role of summarizing in the Learning of written comprehension in a foreign language (FLE). Based on previous research, we put the general question:

How effective is the summarization exercise in developing the skill of understanding written writing in (French as a foreign language)?

In order to validate our hypotheses, we conducted a qualitative Survey. The results obtained confirm the effectiveness of the summarizing exercise as a pedagogical tool to promote written comprehension in FLE.

Key words : summarizing – written comprehension – pedagogical tool.

SOMMAIRE :

Introduction générale

Partie Théorique

CHAPITRE I: la compréhension et le résumé

CHAPITRE II: L'enseignement De La Compréhension De L'écrit

Partie Pratique

CHAPITRE III: Pratique De Classe

CHAPITRE IV: Résultats Et Analyses Des Données

Conclusion générale

Références Bibliographiques.

Table des matières.

Liste des tableaux.

Annexes.



INTRODUCTION

GENERALE

Introduction Générale :

La compréhension de l'écrit joue un rôle essentiel pour la réussite scolaire, universitaire et professionnelle. En effet, Blaser (2007) affirme que la maîtrise de la compréhension écrite est un levier important pour la réussite des élèves, car elle conditionne leur capacité à s'appropriier les contenus d'enseignement et à les restituer de manière pertinente. Elle permet de ce fait d'accéder aux savoirs et de les mobiliser pour construire de nouvelles connaissances. Par ailleurs, Moirand insiste sur « le rôle central de la compréhension de l'écrit dans l'acquisition d'une langue seconde, car elle met en jeu des processus complexes qui mobilisent différentes compétences langagières » (1979 :13).

En réalité, la compréhension écrite nécessite, selon la même auteur, la mise en œuvre de stratégies de compréhension spécifiques, comme l'anticipation du sens à partir d'indices textuels et para textuels, l'activation de connaissances préalables, ou encore l'identification des articulations logiques du texte. Ces stratégies permettent à l'apprenant de construire progressivement le sens du texte. De plus, la compréhension de l'écrit favorise le développement d'une compétence textuelle, c'est-à-dire la capacité à identifier et reproduire les caractéristiques des différents types de textes (narration, explication, argumentation, etc.). Elle est de ce fait essentielle pour le développement de la compétence de production écrite. Par ailleurs, cette compétence permet une appropriation progressive du lexique et des structures grammaticales de la langue cible, qui seront ensuite réinvestis dans la production orale et écrite. Enfin, Moirand (*Ibid.*) souligne que la lecture en langue étrangère mobilise des processus cognitifs complexes, tels que l'analyse, la synthèse et l'évaluation critique des informations.

La compétence de compréhension de l'écrit constitue de ce fait un moyen puissant pour le développement global des compétences langagières, cognitives et communicatives en langue étrangère. L'enseignement explicite des stratégies de compréhension écrite prend donc une importance cruciale.

C'est ce que nous voudrions explorer dans la présente recherche. Nous ambitionnons alors aider les apprenants à développer la capacité de saisir l'information essentielle d'un texte à travers l'exercice du résumé.

Introduction Générale

En fait, notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit et s'appuie sur les travaux de Cèbe, Goigoux et Thomazet (2004). Les résultats de leurs recherches mettent en avant une contribution pertinente de la conscientisation des stratégies mises en œuvre dans la compréhension de l'écrit. À cet effet, nous posons la question suivante :

- **Dans qu'elle mesure l'exercice du résumé permet-il d'installer une compétence de la compréhension de l'écrit en FLE?**

Pour vérifier la pertinence de notre travail et répondre à cette problématique, nous suggérons les hypothèses suivantes :

- Le résumé permettrait aux étudiants l'identification des idées principales, la hiérarchisation de l'information, la capacité à reformuler et à synthétiser un texte.

Pour mettre nos hypothèses à l'épreuve, nous adoptons une recherche expérimentale reposant sur une analyse qualitative des résumés des étudiants de la 3^e année de licence de français, inscrits à l'université Chadli Bendjedid (El Tarf) pour l'année académique 2023-2024.

Dans cette étude nous adoptons l'organisation suivante :

- **Le chapitre I**, intitulé « *La compréhension de l'écrit et le résumé : approche des notions clés* », proposera des définitions des concepts, jugés à nos yeux, indispensables pour tracer les contours de cette étude abordera.

- **Le chapitre II**, intitulé « *L'enseignement de la compréhension de l'écrit* ». Il s'agit d'un relevé, dans la littérature, de toutes les variabilités selon les différentes méthodologies d'enseignement du FLE.

- **Le chapitre III**, intitulé « *Pratique de classe* », précisera notre démarche méthodologique

- **Le chapitre IV**, intitulé « *Résultats et analyse des données* », présentera les résultats obtenus de l'expérimentation tout en les analysant pour en préciser les tenants les aboutissants.



Partie Théorique :

Chapitre I :

La compréhension de l'écrit

et le résumé

Chapitre I : La compréhension de l'écrit et le résumé

Introduction :

La compréhension de l'écrit est une compétence fondamentale qui joue un rôle crucial dans notre vie quotidienne, académique et professionnelle.

Elle va bien au de la simple déchiffractions des mots. Comprendre ce que l'on lit implique d'interpréter, d'analyser et d'intégrer l'information pour en faire une connaissance utile et applicable, comme affirme **(J. P. Cuq, 2003)**.

Dans cet ouvrage de référence en didactique des langues la compréhension de l'écrit constitue: "écrire c'est produire une communication à l'aide d'un texte, et c'est aussi concrétiser un objet conforme aux caractéristiques de l'écrit – langue et texte. Cela constitue un travail très compliqué ". **(J. P. Cuq, 2003)**.

De plus, comme le souligne : "l'écriture est étroitement liée a la lecture c'est une compétence fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. **(J. P. Cuq, 2003)**.

La compréhension de l'écrit est donc un préalable essentiel pour pouvoir ensuite développer ses propres capacités d'expression écrite.

L'enseignement du Français Langue étrangère (**F.L.E**) doit donc accorder une place centrale au travail sur la compréhension et la production écrite, considérées comme des compétences complexes et inter pendantes.

1. Définition de la compréhension:

La compréhension de l'écrit est une pratique qui consiste aux apprenants d'élaborer un écrit. Elle vise à favoriser une meilleure assimilation des informations et leurs permettre de restituer les éléments importants d'un texte source.

La compréhension de l'écrit aussi un outil d'enseignement et d'évaluation : "la compréhension de l'écrit au cœur de la réussite scolaire, elle constitue un des principaux objectifs de l'enseignement de la lecture et de l'élaboration des compétences des élèves". **(J. Goigoux ,2006)**.

L'activité de compréhension de l'écrit permet également aux apprenants de s'exprimer et de produire des textes cohérents et corrects de différents types notamment les textes argumentatifs et exhortatifs, narratifs, explicatifs etc.

Selon **Bentolila** "Comprendre un texte, c'est pouvoir se l'approprier ; le questionner et l'utiliser comme un outil de réflexion et d'apprentissage. C'est une compétence clé que l'école doit développer et évaluer pour assurer la réussite des élèves". (**A. Bentolila,1996**).

D'après **D. Coste** : "la compréhension de l'écrit constitue le fondement de tout apprentissage linguistique de la lecture que l'apprenant pourra ensuite développer ses capacités d'expression écrite". Coste, insiste sur le fait que la compréhension être travaillée en priorité dans l'enseignement des langues étrangères, car elle est la base pour acquérir l'ensemble des autres compétences linguistiques." **D. Coste (1984)**.

1.1.Qu'est-ce que lire ?

Lire consiste à construire du sens à partir de l'interaction entre un lecteur et un texte écrit, dans un contexte donné. Cette interaction favorise la construction de significations, englobant compréhension, interprétation et appréciation. Sur le plan cognitif, lire revient à transformer une séquence de lettres en une représentation mentale qui intègre sa prononciation et/ou sa signification éventuelle ».

Ainsi, pour (**J. Cotillon**), chargé de cours en psychologie cognitive à l' université libre de Bruxelles, lire consiste avant tout à construire du sens, plutôt qu'à simplement déchiffrer des graphies. La lecture se réalise par une exploration du texte lui-même, l'information contextuelle ou extra-contextuelle étant secondaire, sauf dans les cas de lectures défaillantes qui y recourent.

G. Chaweau, chercheur associé en sciences de l'éducation à l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP), affirme que savoir lire suppose deux compétences : décider et effectuer un traitement sélectif. Le lecteur applique alors au texte un type de lecture qui inclut des questions telles que "qui ?", "quoi ?", "où ?".

La lecture est une activité culturelle à double dimension, englobant à la fois une lecture pour soi et une lecture pour autrui. Il est indéniable que lire est un acte complexe impliquant diverses dimensions. Toutefois, il est crucial de préciser qu'apprendre à lire, c'est apprendre à maîtriser simultanément deux activités très distinctes : identifier les mots écrits et comprendre leur signification.

Le principe fondamental à toujours garder à l'esprit est le suivant : apprendre à lire, c'est aussi apprendre à écrire, et inversement, apprendre à écrire, c'est apprendre à lire.

1.2. Quelques définitions de la compréhension de l'écrit :

La compréhension est une activité complexe, toujours sujette à des recherches approfondies. L'explication de cette tâche purement mentale reste d'actualité, avec de nombreux chercheurs cherchant à en éclaircir les mécanismes.

Ils ont conclu que toute activité de compréhension nécessite la mobilisation de processus cognitifs et la mise en relation de divers éléments qui aident le lecteur à extraire le sens du texte.

En d'autres termes, la compréhension est "l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'arriver au sens de ce qu'il lit". (**J.P. Cuq, 2003**).

En psychologie cognitive, la compréhension en lecture implique la prise en compte du texte et de ses caractéristiques, de la mémoire avec ses différentes catégories, et des divers processus conscients et inconscients mis en œuvre lors de la lecture, le tout simultanément. Cette citation résume bien ces idées: "C'est dire que pour mettre en œuvre une pédagogie de ce type de lecture qui ait quelques chances d'efficacité, il importe de s'interroger sur ce qu'est l'activité de lecture, comment elle fonctionne, et ce que cela signifie que de comprendre, construire du sens." (**D. Lehmann, 1980**), et (**A. Séoud, 1997**).

Selon (**M. Fayol, 2000**), "comprendre un discours ou un texte, c'est construire une représentation mentale de la situation décrite". Comprendre peut être défini comme la compétence ou la capacité à construire, à partir du texte et des connaissances antérieures, une représentation mentale cohérente et adaptée à la situation évoquée par le texte. Le fait de percevoir et de comprendre les mots et les phrases du texte n'est qu'une étape transitoire de ce processus complexe ; cette étape nécessaire ne suffit pas à elle seule.

La compréhension écrite représente une pierre angulaire dans l'acquisition des mécanismes du langage de communication. C'est grâce à cette compétence que l'on peut réaliser et réussir une communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs sans être limité par les contraintes temporelles et spatiales. Les définitions de la compréhension écrite varient quelque peu selon les linguistes, mais convergent sur l'essentiel.

Selon (**D. Dubois**)¹, la compréhension écrite est "l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations et la mise en relation d'informations nouvelles avec des données préexistantes".

"...acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont également étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme". (**S. Moirand, 1979. p; 37**) offre aussi sa vision de la compréhension : "Comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte, mais en les reconstruisant à partir de ce que l'on connaît déjà".

"Comprendre un texte peut être conçu comme un ensemble d'opérations cognitives visant à construire une représentation mentale de la situation décrite dans le texte (...) en combinant deux sources complémentaires d'information : l'une fournie par des éléments de nature textuelle, issus du décodage des données graphiques, l'autre provenant des connaissances permanentes du lecteur présentes dans sa mémoire à long terme" (**J.N. Foulin, 1990.p ; 59**).

Les définitions de la compréhension écrite sont nombreuses et variées, mais elles partagent deux points communs :

La compréhension écrite implique la lecture du texte, c'est-à-dire l'identification des signes linguistiques et de leurs significations, en tant qu'éléments linguistiques ayant des significations codées de manière stable.

La mise en relation des significations linguistiques avec des connaissances antérieures, incluant le contexte extralinguistique ainsi que les conditions situationnelles et discursives nécessaires pour comprendre le sens du texte. Ainsi, la compréhension écrite est l'action de lire pour recevoir des informations importantes ou découvrir quelque chose d'inconnu.

En conclusion, la compréhension de l'écrit, malgré la variabilité des définitions, se réalise par un processus cognitif complexe. Il s'agit de reconstruire une signification référentielle à partir de la représentation du texte lui-même, l'identification du type discursif du texte jouant un rôle crucial dans ce processus.

La connaissance de l'organisation textuelle facilite la reconnaissance formelle et le déroulement sémantique des textes.

1 - **Jean Dubois (15/04/1920)**: est un linguiste, grammairien et lexicographe français.

1.3. Les compétences de la compréhension écrite :

Qu'est-ce que la compétence de compréhension ? Il est important de préciser d'abord que la lecture n'implique pas nécessairement ou automatiquement la compréhension. Selon le Dictionnaire de didactique coordonné par (J.P. Cuq, 2003. P ; 49), "la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement involontaires" .

Pour développer chez l'apprenant la compétence à lire des textes variés, il ne suffit pas de lui faire acquérir des connaissances sur la lecture telles que le décodage des signes linguistiques et la construction de sens. Il est essentiel de le guider pour qu'il puisse combiner et utiliser ces savoirs de manière appropriée dans des situations de plus en plus diversifiées, en appliquant ses connaissances de manière contextuelle.

En somme, l'apprenant développe graduellement ses compétences par l'usage contextualisé de diverses ressources de connaissances. On parle aujourd'hui non seulement de lecture, mais aussi de réception, d'accès au texte et de construction du sens. Il s'agit d'une compétence qui doit être cultivée.

Les représentations de cette compétence ont considérablement évolué. Dans les années 1950, comprendre un texte consistait souvent à traduire les mots difficiles, puis à laisser l'apprenant se débrouiller seul pour explorer le texte. Aujourd'hui, la compréhension de l'écrit est reconnue comme une compétence centrale dans la vie quotidienne. Nous lisons pour obtenir des informations précises (affiches, panneaux, horaires, menus), complètes (articles, journaux, encyclopédies, notices de montage) ou pour le plaisir (nouvelles, romans, bandes dessinées). La compréhension de documents écrits intervient également dans les domaines scientifique, technologique, commercial et artistique.

La compréhension d'un texte exige les sous-compétences suivantes :

- ❖ **La compétence de lecture** : Capacité à trouver ce que l'on cherche dans le texte, à l'interroger et à y trouver des réponses de manière autonome.
- ❖ **La compétence linguistique** : Capacité langagière de l'apprenant sur le plan syntaxique et sémantique.
- ❖ **La compétence discursive** : Capacité à reconnaître les textes dans leurs modèles

discursifs et leur typologie, et à comprendre leurs conditions énonciatives.

❖ **La connaissance des références extra-linguistiques:** des textes comprend l'ensemble des expériences, du savoir-faire et de la perception du monde que possède l'apprenant (sa vision personnelle). Ainsi, durant le processus de compréhension, l'apprenant construit des représentations constituées d'informations nouvelles fournies par le texte et de connaissances venant de sa mémoire à long terme.

La compréhension implique la capacité d'interpréter la signification d'un document écrit en identifiant des unités et des structures distinctives et significatives, tant sur le plan lexicosémantique que grammatical (Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais, (Ophrys, 1998).

"Lire des textes écrits afin de les comprendre globalement ou en détail nécessite un certain guidage qui facilite le parcours de lecture et la compréhension. Le type de lecture dépendra de la nature et de la longueur du texte" (Hachette, 1994).

La compréhension d'un document écrit consiste à en saisir le sens littéral, à assimiler le message, mais aussi à percevoir le ton, le point de vue, et les intentions de l'auteur. Cela inclut l'étude et le décryptage des mécanismes de l'humour et de l'ironie, souvent fondés sur des décalages ; la reconnaissance de la structure du texte ; l'identification du vocabulaire relevant d'un même champ lexical ; et l'acquisition de vocabulaire pour préparer un commentaire.

1.4. La compréhension de l'écrit en (FLE) :

La compréhension de l'écrit en français langue étrangère (FLE) est un processus psycho-cognitif visant la construction de signification, nécessitant une variété de compétences. D'un point de vue didactique, elle implique la maîtrise des aspects linguistiques, notamment le lexique et la morphosyntaxe.

Pour un apprenant étranger, déjà familiarisé avec une autre langue, il s'agit de remplacer ses signes habituels par de nouveaux et d'acquérir une nouvelle pratique, qui combine compréhension et production" (Janine Cotillon, 2003, p ;54).

En utilisant des textes appropriés, variés et riches en informations, et en appliquant de bonnes techniques de lecture, les apprenants deviennent progressivement capables de saisir le sens global sans forcément comprendre chaque détail ni traduire chaque mot.

Dans une classe de FLE, le rôle de l'enseignant est de guider les apprenants à trouver des indices textuels. Cela leur permet, d'une part, de construire des idées sur l'architecture du texte et de formuler des hypothèses sur son sens ou sa signification globale.

D'autre part, ils apprennent à comprendre la situation d'énonciation, à identifier le genre discursif, et à suivre la logique de l'écrit (opposition, conséquence, ordre chronologique), la succession des événements, et les causes.

Grâce à la répétition de cette activité de compréhension écrite, l'apprenant maîtrise progressivement les principales règles du code écrit (formes verbales, accords, types de phrases, enchaînement temporel, etc.). Il parvient à dégager les présupposés et les sous-entendus d'un énoncé, y compris la situation d'énonciation, lorsqu'il a acquis une bonne connaissance de la langue.

À ce stade, l'apprenant découvre, grâce au texte, du vocabulaire, des règles grammaticales, des éléments de civilisation, et la vision du monde de l'autre. Cette compréhension lui permettra ensuite de produire un texte du même type sans obstacles majeurs, que ce soit au niveau des connaissances ou des compétences.

1.5. Les composantes d'une situation de compréhension de l'écrit :

La lecture est un phénomène interactif reconnu aujourd'hui par de nombreux chercheurs comme étant complexe. Elle implique non seulement le texte, en tant que message produit par un auteur, mais aussi la reconstruction du (des) sens par le lecteur en fonction de ses connaissances linguistiques et extralinguistiques préalables, ainsi que de ses objectifs de lecture (information, plaisir, etc.).

La compréhension en lecture dépend donc de trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte.

1.5.1. Le lecteur :

Le lecteur est la variable la plus complexe et la plus importante. Il aborde la lecture en utilisant ses propres structures cognitives et affectives, qui varient d'une personne à l'autre en fonction de son vécu. Le lecteur manifeste divers processus qui l'aident à comprendre le texte :

❖ Les connaissances linguistiques :

- **Phonologie** : Capacité à distinguer les phonèmes ou les sons, particulièrement dans la langue maternelle.

- **Syntaxe** : Compréhension de l'ordre des mots dans une phrase, ce qui permet de vérifier l'acceptabilité des phrases.

- **Sémantique** : Connaissance des significations des mots et des relations entre eux.
- **Pragmatique** : Usage approprié de certaines formules selon la situation de communication, choix du ton en fonction de l'interlocuteur, etc.
- **Les connaissances sur le monde** : La représentation, la vision et la conception du monde que possède le lecteur lui permettent de faire des liens entre les informations lues et ses expériences passées, stockées sous forme de scénarios ou d'épisodes situationnels.

Ces connaissances développées par les apprenants sont essentielles pour bâtir la compréhension des textes qu'ils lisent. En effet, pour comprendre, le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et ce qui est déjà connu (les connaissances antérieures). Sans son expérience du monde, le lecteur n'aura rien auquel rattacher la nouvelle information.

1.5.2. Le texte :

Le texte, en tant que variable clé dans la compréhension de l'écrit, joue un rôle très important. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte peuvent faciliter ou compliquer l'activité de compréhension. De plus, le genre et le style du texte influencent grandement la facilité avec laquelle il peut être compris. Il a été démontré que les lecteurs adoptent des comportements différents en fonction de la nature des textes qui leur sont présentés.

❖ Importance du Texte :

(J.M. Adam, 1987. p ; 27). affirme que « Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. De plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, et les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés » (Il est donc crucial de comprendre la classification des textes et les critères requis pour leur analyse.

(J. Giasson, 2007) propose des critères de classification des textes qui prennent en compte :

❖ L'intention de l'auteur et le genre littéraire :

L'intention de l'auteur est primordiale dans la compréhension du texte. L'auteur peut vouloir persuader, informer, distraire, etc. Cela détermine la typologie des textes: informatif, persuasif, incitatif, etc. Le genre de texte choisi (tracts, articles de presse, nouvelles policières, romans, enseignes, etc.) joue également un rôle crucial.

❖ **La structure du texte et le contenu:**

La structure du texte fait référence à l'organisation et à l'enchaînement des idées, tandis que le contenu concerne le thème et le concept abordés. L'auteur choisit une structure qui correspond au contenu qu'il veut transmettre. Il existe deux grandes catégories de textes :

- Les textes qui racontent une histoire ou relatent un événement.
- Les textes qui décrivent et expliquent un concept, un principe, un phénomène, etc.

❖ **Organisation des Textes :**

La typologie textuelle est couramment utilisée dans les programmes scolaires de français. Les principales catégories de textes sont :

- **Le texte narratif** : Raconte des événements dans un ordre chronologique strict ou selon la fantaisie du narrateur.
- **Le texte expositif** : Expose une information de manière ordonnée, utilisant des procédés tels que l'explication, la définition, la reformulation, l'énumération, etc.
- **Le texte descriptif** : Décrit des phénomènes, des personnages ou des objets en définissant leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect), souvent avec un lexique simple et explicatif.
- **Le texte argumentatif** : Défend une idéologie ou un point de vue en utilisant une logique d'éléments (raisons) pour justifier le point de vue adopté.
- **Le texte injonctif (perspectif)** : Vise à influencer et à interagir, cherchant à faire agir l'interlocuteur, par exemple, les recettes de cuisine ou les instructions d'emploi d'un appareil, utilisant fréquemment l'infinitif ou l'impératif.
- **Le texte conversationnel** : Caractéristique des échanges oraux, tout dialogue relève du conversationnel.

Ces différentes catégories et structures textuelles permettent aux apprenants de mieux comprendre et analyser les textes qu'ils lisent, en fonction de l'intention de l'auteur et du contexte de lecture.

1.5.3. Le contexte :

Le contexte fait référence à la situation dans laquelle se trouve le lecteur lorsqu'il aborde un texte. Plusieurs éléments du contexte peuvent influencer la compréhension, tels que l'intérêt du lecteur pour le sujet, son niveau de motivation, son intention de lecture, ainsi que les conditions environnementales telles que le niveau de bruit, la luminosité, etc. On peut distinguer trois types de contexte : psychologique, social et physique.

Le contexte psychologique concerne les conditions propres au lecteur lui-même, comme son intérêt pour le texte, sa motivation et son intention de lecture. L'intention de lecture joue un rôle crucial dans la manière dont le lecteur interprète le texte et le comprend.

Le contexte social englobe les interactions qui se produisent pendant la lecture, que ce soit en lecture individuelle ou en groupe, avec ou sans guidage par une autre personne comme l'enseignant. Par exemple, il a été démontré que la lecture à voix haute devant un public peut affecter la compréhension par rapport à une lecture silencieuse.

Le contexte physique concerne les conditions matérielles et environnementales telles que le bruit, la température, la luminosité, etc. Ces facteurs peuvent influencer non seulement la lecture mais aussi l'apprentissage en général, comme le constatent souvent les enseignants dans leur expérience.

1.6. Le processus de compréhension:

Effectivement, comme nous l'avons mentionné précédemment, la lecture est un processus mental complexe qui implique l'utilisation de divers mécanismes. Avant que le lecteur parvienne à la compréhension complète du texte et à la construction du sens, il doit traverser plusieurs étapes. Voici les principales étapes que nous pouvons retenir :

1.6.1. La perception visuelle :

La lecture implique l'utilisation d'un support écrit et mobilise nos yeux comme principal organe moteur. Lorsque nous lisons, nos yeux se déplacent pour se focaliser sur les parties du texte qui nous intéressent. Cependant, il est important de noter que nous ne lisons pas chaque lettre de manière linéaire et analytique. En réalité, nos yeux anticipent et font des sauts à travers le texte, ce qui permet une lecture plus rapide et efficace.

(**S. Moirand**) a souligné que nos yeux ne déchiffrent pas chaque lettre individuellement, mais saisissent des unités plus larges, ce qui facilite la compréhension globale du texte. Cette idée de linéarité stricte dans la lecture a été remise en question depuis longtemps.

(**Javal ,1879**) a montré que la lecture ne se fait pas de manière continue de gauche à droite, mais plutôt par des pauses appelées fixations, alternées avec des saccades. Ces mouvements oculaires sont brefs, généralement moins d'une seconde pour une fixation et environ 40 millisecondes pour une saccade.

En réalité, nos yeux restent immobiles pendant la majeure partie du temps de lecture, avec environ 9/10 du temps consacré à des fixations. La vitesse de lecture dépend donc de la capacité du lecteur à saisir rapidement des informations lors de chaque fixation, ainsi que de sa capacité à anticiper, prédire et mémoriser les informations au fur et à mesure de sa progression dans le texte.

La capacité de stockage et de traitement des informations varie d'un lecteur à l'autre, ce qui influence leur vitesse et leur efficacité de lecture. Cela nous amène à aborder le rôle crucial de la mémoire dans le processus de lecture.

1.6.2. La mémorisation :

La mémoire sensorielle agit temporairement en conservant les informations saisies par le système visuel, bien que son rôle précis en lecture soit sujet à débat.

La mémoire à court terme, quant à elle, est une mémoire temporaire avec une capacité limitée. Elle traite l'information provenant de la mémoire sensorielle et de la mémoire à long terme, jouant ainsi un rôle essentiel en lecture en conservant l'information pendant son traitement, d'où son nom de "mémoire de travail" selon (**Baddeley et Hitch, 1974**). Elle représente le point de départ des processus de compréhension.

(**Atchinson et Schiffrin, 1968**) classifient que ; lire implique souvent l'acquisition et le stockage d'informations cruciales dans notre mémoire à long terme. C'est un processus continu de reconstruction et d'organisation où les informations extraites du texte sont mémorisées pour une utilisation ultérieure, en combinaison avec nos connaissances préexistantes. Les psychologues cognitivistes ont identifié trois registres de stockage dans la mémoire en fonction de la durée de rétention et du type d'informations.

L'information stockée dans la mémoire à court terme est ensuite transférée dans la mémoire à long terme pour être traitée et stockée de manière permanente, devenant ainsi une connaissance propre au lecteur avec le temps. Ces connaissances antérieures sont cruciales lors de la construction du modèle mental de la situation décrite dans le texte.

Pour résumer, les apprenants puisent dans leur mémoire pour trouver les moyens nécessaires à la construction de sens. Ces moyens incluent :

- Les connaissances générales sur les objets ou événements du monde réel,
- Les connaissances spécifiques à la situation décrite,
- Les connaissances linguistiques (lexique, morphologie et syntaxe),
- Les connaissances pragmatiques et discursives liées à l'intention communicationnelle, aux objectifs de l'écrivain, aux types de textes et au contexte extralinguistique de la lecture.
- Communication, les objectifs de l'écrivain, les types de textes, et le contexte extralinguistique de lecture.

1.6.3. La construction du sens :

L'acte de lecture va bien au-delà du simple déchiffrement des mots ou de la mémorisation des graphèmes. L'apprenant n'est pas un passif durant la lecture ; au contraire, il est actif en posant des questions, en formulant des hypothèses et en les vérifiant à mesure qu'il progresse dans le texte.

Il crée une représentation mentale fidèle ou presque au sens véhiculé par le texte en puisant dans ses connaissances sur le sujet.

Le lecteur, le texte et le contexte sont les éléments essentiels et interdépendants du processus interactif de la lecture. L'apprenant traite le texte avec ses structures cognitives (connaissances linguistiques et sur le monde) ainsi que ses structures affectives.

Pour saisir le sens du texte, le lecteur doit établir des liens entre ce qu'il connaît déjà et les nouvelles informations fournies par le texte. Différents microprocessus et macro processus interviennent pour comprendre et intégrer l'information à différents niveaux. Les processus métacognitifs jouent un rôle crucial en ajustant la compréhension du lecteur en fonction du texte et de la situation.

Au fur et à mesure de la lecture, l'apprenant confirme ou infirme ses hypothèses en ajustant sa représentation mentale du sens du texte. Cela peut être désigné de différentes manières telles que le modèle mental, la représentation référentielle ou le modèle de situation, selon les chercheurs. Comprendre signifie donc construire une représentation mentale spécifique correspondant à la situation décrite dans le texte.

1.7. Les modèles de la compréhension de l'écrit :

On observe la possibilité de distinguer deux processus distincts : le processus séméiologique et le processus onomasiologique.

1.7.1. Modèle séméiologique :

Ce modèle, également connu sous le nom de "bas-haut", implique la discrimination des formes, leur segmentation, et l'interprétation du sens à partir de ces segments. Il est fortement dépendant de la capacité à discriminer les formes. Dans ce modèle, la compréhension est considérée comme émanant du texte et se dirigeant vers le récepteur, d'où la notion de "bas-haut". Ce processus de compréhension comporte quatre phases distinctes :

❖ Phase de discrimination :

Identification des signes graphiques, également appelée sémiotisation, où les éléments du texte sont considérés comme des signes sans pour autant leur donner une signification précise.

❖ Phase de segmentation : Délimitation des mots, groupes de mots ou phrases.

❖ Phase d'interprétation :

Attribution d'un sens aux mots, groupes de mots ou phrases en fonction des connaissances et de la culture du lecteur. Cette phase n'est pas un objectif en soi mais un passage transitoire.

❖ Phase de synthèse :

Construction du sens global du message en intégrant les sens perçus dans les différentes unités de l'écrit pour former une structure sémantique cohérente permettant de gérer les possibilités d'interprétation.

Ce processus démontre la manière dont le lecteur élabore le sens du texte en passant par des étapes de discrimination, segmentation, interprétation et synthèse, en utilisant ses connaissances et sa culture pour attribuer un sens cohérent à l'ensemble du message.

1.7.2. Modèle onomasiologique :

Le modèle "haut-bas", aussi connu sous le nom de modèle top-down, consiste à formuler des hypothèses anticipatives sur le contenu et la forme du texte, puis à rechercher des indices dans le texte pour les vérifier. Le lecteur utilise ses connaissances variées - référentielles, sociolinguistiques, socio-psychologiques, linguistiques, socioculturelles - pour construire le sens. Ce processus, haut en bas, accorde une importance primordiale aux connaissances préalables du lecteur dans le traitement des informations, et se déroule en trois étapes :

- **Formulation d'hypothèses sémantiques** : Basées sur le contenu du message et les connaissances du lecteur sur la situation de communication et le message lui-même. Ces hypothèses découlent des éléments formels du texte.

- **Interprétation des indices** : Vérification des hypothèses en se basant sur les indices et les redondances dans la communication, permettant de confirmer ou de rejeter les hypothèses sémantiques et formelles formulées au départ.

- **Résultat de la vérification** : Cette phase détermine trois situations : confirmation des hypothèses, entraînant une poursuite du processus de compréhension ; rejet des hypothèses, conduisant à une réévaluation et à la formulation de nouvelles hypothèses ; ou absence de confirmation ou de rejet, incitant le lecteur à chercher d'autres indices, ce qui peut retarder ou même interrompre la construction du sens.

2. Le résumé:

2.1. Définitions :

❖ Selon Kintsch et Van Dijk :

Le résumé offre une représentation assez proche de la structure globale, comme suggéré par la théorie de Kintsch et Van Dijk (1975), ou de Van Dijk.

❖ **Selon le CCDMD :**

Le CCDMD (Centre Collégial De Développement De Matériel Didactique) définit le résumé comme une synthèse des idées essentielles d'un texte ainsi que des relations qui les lient. Ce type d'exercice peut concerner différents types de textes : argumentatifs, explicatifs, narratifs, etc.

2.2. Le résumé : une situation de la production écrite

Le résumé est considéré comme une activité relevant de la production écrite. En effet dans le contexte de l'enseignement et l'apprentissage du (FLE) à la construction du résumé constitue une activité qui met en œuvre la sélection des informations essentielles ainsi que la restructuration et la reformulation des idées initiales de l'auteur de manière cohérente et cohérente.

Le résumé mobilisé donc des compétences à la fois de compréhension et d'expression écrite s'agissant au finale d'un tâche de production écrite permettant l'évaluation de la capacité des apprenants à restituer l'essentiels de l'information d'un texte tout en utilisant ses propres mots.

Conclusion :

En synthèse, la lecture et la compréhension requièrent une reconstruction du sens à partir de divers éléments, comme l'explique Bailly, incluant les données objectives, l'organisation textuelle, les chaînes référentielles, les réseaux de connotation, et les contextes culturels qui influent sur l'interprétation d'un message verbal. C'est un équilibre subtil entre ce qui est explicitement exprimé et ce qui est sous-entendu, comme le note Kathleen Julie. Ces processus complexes exigent un effort de lecture autonome de la part de l'apprenant, un processus qui nécessite un apprentissage.

En parallèle, il est important de souligner l'interaction entre les compétences et les structures psycho-cognitives impliquées dans la compréhension de l'écrit, qui souvent tirent parti des compétences développées en compréhension orale. Ainsi, il y a un transfert de compétences d'une modalité à l'autre. En outre, l'expression orale sert souvent de moyen pour restituer la compréhension d'un texte lu, tandis que l'expression écrite découle inévitablement de la compréhension fine de l'écrit.



Partie Théorique :

Chapitre II :

*L'enseignement de la compréhension
de l'écrit*

Chapitre II : L'enseignement de la compréhension de l'écrit

Introduction :

L'enseignement de la compréhension écrite a subi une transformation profonde au fil des décennies, influencée par divers courants linguistiques et théories psychologiques. Comprendre comment les apprenants interprètent, analysent et utilisent les informations écrites est devenu un domaine central de la didactique des langues. Des courants linguistiques comme le structuralisme, qui analyse les structures internes de la langue, et le fonctionnalisme, qui met l'accent sur les usages pratiques de la langue, ont façonné les méthodologies d'enseignement.

Ces approches ont été enrichies par les contributions de théories psychologiques telles que le béhaviorisme, qui se concentre sur les comportements observables, et le cognitivisme, qui explore les processus mentaux impliqués dans l'apprentissage.

Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2005) soulignent que « l'évolution des approches méthodologiques a permis une meilleure intégration des aspects cognitifs et linguistiques dans l'enseignement de la compréhension écrite » (Cours de didactique du français langue étrangère et seconde).

ette intégration a conduit à une réévaluation continue des stratégies pédagogiques, visant à rendre l'apprentissage de la compréhension écrite plus efficace et adapté aux besoins des apprenants.

De plus, les méthodologies contemporaines prennent en compte la complexité croissante des environnements d'apprentissage. L'analyse des besoins spécifiques des apprenants, la diversité des supports textuels et l'utilisation des technologies numériques sont autant de facteurs qui influencent les approches pédagogiques actuelles (**Ellis, R., 2008. The Study of Second Language Acquisition**).

Ainsi, l'enseignement de la compréhension écrite en langue étrangère, notamment en français langue étrangère (FLE), bénéficie aujourd'hui de méthodologies diversifiées et sophistiquées. Ces méthodologies visent non seulement à améliorer les compétences linguistiques des apprenants, mais aussi à développer leur capacité à analyser et à intégrer des informations nouvelles dans un contexte globalisé et numérique.

1. L'enseignement de la compréhension de l'écrit selon les méthodologies :

Le concept de la compréhension écrite a considérablement évolué au fil des siècles, influencé par divers courants linguistiques tels que le structuralisme et le fonctionnalisme, ainsi que par des théories psychologiques comme le béhaviorisme et le cognitivisme.

Ces approches théoriques ont joué un rôle majeur dans le développement des méthodologies didactiques. Ces méthodologies ont continuellement réévalué les approches d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères, notamment en ce qui concerne la compréhension écrite en français langue étrangère (FLE).

Le didacticien Jean-Pierre Cuq, « l'évolution des approches méthodologiques a permis une meilleure intégration des aspects cognitifs et linguistiques dans l'enseignement de la compréhension écrite » (Cuq, J.-P., & Gruca, I., 2005. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Presses Universitaires de Grenoble).

L'influence des courants linguistiques comme le structuralisme, qui se concentre sur les structures de la langue, et le fonctionnalisme, qui met l'accent sur les fonctions de la communication, a permis d'élaborer des stratégies pédagogiques variées et adaptées aux besoins des apprenants. De même, les théories psychologiques ont apporté une compréhension plus profonde des processus cognitifs impliqués dans la lecture et la compréhension de textes.

Cette évolution démontre comment les méthodologies ont intégré de nouvelles perspectives pour améliorer l'enseignement de la compréhension écrite, en tenant compte des avancées théoriques et des besoins pédagogiques actuels.

1.1. La méthode traditionnelle :

La méthode traditionnelle a eu une grande emprise sur l'enseignement des langues étrangères. Elle accordait une grande importance à la lecture des ouvrages littéraires, afin de développer les facultés intellectuelles de l'apprenant, autrement dit sa mémoire ; en ayant recours à la traduction des textes littéraires choisis préalablement par le « maître ».

L'apprenant était amené à apprendre par cœur un vocabulaire isolé dont la signification était apprise par traduction en langue maternelle (LM). Tant l'importance était donnée au texte littéraire, mais elle privilégiait la forme (structures linguistiques, syntaxe et morphologie) au détriment du sens.

L'objectif de cette méthode grammaire-traduction, était de traduire un maximum de textes littéraires sans se soucier du sens de ces ouvrages. La méthode traditionnelle semblait inefficace, puisqu'elle n'enseignait pas la langue étrangère (LE) à des fins de communication, mais juste pour son statut culturel, et social, or la fin du 19ème siècle signifiait la fin de cette méthode et l'apparition de nouvelles méthodes, approches et méthodologies.

1.2. Méthode directe :

La méthode directe apparaît en Allemagne et en France vers la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. En France, l'expression "méthode directe" apparaît pour la première fois dans la Circulaire du 15 Novembre 1901, qui l'opposait systématiquement à la méthode traditionnelle de grammaire-traduction en raison de son principe direct.

La méthode directe est considérée historiquement par C. Puren¹ comme la première méthode spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle résulte d'une évolution interne de la méthode traditionnelle, et de la méthode naturelle qui a anticipé certains de ses principes. On trouve que le mot "direct" indique que l'on souhaite éliminer la méthode "indirecte" qu'est la traduction et il vaut mieux présenter directement la langue sous sa forme orale. En effet, l'enseignant utilise, dès la première leçon, la seule Langue étrangère en s'interdisant d'avoir recours à la langue maternelle.

On enseigne directement la langue étrangère en s'appuyant dans un premier temps sur les gestes, les mimiques, les dessins, les images, l'environnement immédiat de la classe, et puis progressivement au moyen de la langue étrangère elle-même. Cette méthode constitue une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle par l'enfant.

Les principes fondamentaux qui la définissent :

- L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents français. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais en langue maternelle.
- L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible et L'utilisation de la langue orale avant la langue écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale scripte
- L'enseignement de la grammaire se fait d'une manière inductive. On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant
- Comme dans la méthode traditionnelle, on accorde bien plus de place à la compréhension qu'à la production, c'est pourtant la production qui est la difficulté majeure dans l'acquisition d'une langue.

1.3. Méthode audio-visuelle (SGAV) :

La méthode SGAV s'est développée approximativement à la même époque avec la méthode audio-orale à partir des années 50 et avec les travaux de Pétrar Gubérina, le professeur de l'Institut de phonétique de l'Université de Zagreb et de Paul Rivence au centre de recherches et d'études pour la diffusion du français (CREDIF) de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud à Paris.

Cette méthode donne la priorité à la langue parlée, laquelle est présentée au moyen de dialogues élaborés en fonction d'une progression décidée à l'avance et non à travers le dialogue enseignant-apprenant comme en méthode directe. Normalement, l'objectif visé de cette méthode est la communication-orale dans la situation de la vie courante. Elle accorde la priorité à l'oral, l'écrit est appris ensuite lorsque les apprenants possèdent une connaissance suffisante de la langue orale. Autrement dit, l'écrit est considéré comme dérivé de l'oral et son objectif est de faire entendre, faire comprendre, faire produire et faire reproduire.

Cette méthode est vraiment une révolution méthodologique. L'accès au sens selon la méthode ne se fait pas par la traduction du maître mais à partir de la situation visualisée en s'appuyant sur les interactions des personnages, sur leurs gestes et mimiques, sur leurs éléments du décor qui jouent un rôle dans l'échange.

1.4. Approche communicative :

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Son apparition est donc inévitable et objective dans le développement de la méthodologie et de la réalité d'enseignement- apprentissage de la langue étrangère.

La communication, pour être efficace doit donc obéir aux contraintes discursives d'une part, autrement dit celles qui assurent la cohérence du discours, et d'autre part aux contraintes pragmatiques .

2. La place de l'écrit dans les différentes méthodes d'enseignement :

La place qui est occupée aujourd'hui par l'écrit en didactique des langues étrangères est très différente à celle qu'il occupait au début du 20ème siècle. En effet, **Carnaire et Raymond (1990)**, nous présentent un résumé des cinq grandes méthodes nées tout ou long de ce siècle où nous voyons comment, petit à petit, on passe d'un écrit traduction à un écrit communication.

2.1. La méthode de grammaire traduction :

Sous cette méthode, on privilégiait sur tout l'oral, l'écrit n'était qu'une exclue pour mettre en pratique des connaissances sur les règles de la grammaire de la langue cible.

Les exercices écrits types consistaient à des exercices structuralistes de substitution

2-2-La méthode audio-orale :

Sous cette méthode, on privilégiait sur tout l'oral, l'écrit n'était Qu'une exclue pour mettre en pratique des connaissances sur les règles de la grammaire de la langue cible. Les exercices écrits types consistaient à des exercices structuralistes de substitution.

2.3. Les méthodes structuro-globale :

On soulignait l'importance de la communication dans le processus d'acquisition d'une LE, mais encore une fois, c'était l'oral qui prédominait, car pour ses défenseurs la communication était avant tout un acte oral, l'écrit devrait venir une fois que l'apprenant était sensibilisé à la langue cible à travers l'écoute de document oraux.

La pratique de l'écrit se limitait alors à des dictées et à l'imitation de textes modèles présentés au début de la leçon.

3. Le résumé et la communication écrite:

Un outil qui améliore la compréhension de l'écrit Le résumé est considéré comme une situation problème où l'apprenant est amené à résoudre plusieurs difficultés. Produire un texte est donc une tâche complexe qui nécessite beaucoup de temps et exige la manipulation d'un ensemble de savoirs (grammaire, lexicale, orthographe, syntaxe...) et aussi de savoir-faire même si le texte original existe.

Avec l'avènement de l'approche communicative la production d'un résumé est considérée comme une activité de construction de même sens à partir d'un texte considéré comme plus long tout en respectant l'organisation de la progression thématique, la grammaire et la cohérence textuelle. Son enseignement a pour objectif d'amener les apprenants à produire des textes pour soi ou pour autrui et favoriser par cet exercice la compréhension des textes écrits.

De ce fait, la production écrite est un moyen de communication mis en œuvre par un scripteur (auteur) à un lecteur pour traduire par écrit son opinion, ses sentiments, sur un sujet précis. C'est ce qu'on appelle la communication écrite. .

Le scripteur et le lecteur ont des intentions de communication différentes Pour (Moirand, 1979), lors de l'écriture, le scripteur est influencé par ses connaissances et son passé socioculturel. Il écrit pour raconter, décrire, informer, expliquer, convaincre...etc

Avant de commencer la rédaction, le scripteur doit s'interroger sur quelques éléments pertinents de la situation de communication pour trouver des informations nécessaires à la rédaction :

- ❖ **A qui mon texte est-il destiné ?**
- ❖ **Quelle est l'effet que je souhaite obtenir ?**
- ❖ **Quel type de texte dois-je produire ?**
- ❖ **Quelle sont mes connaissances sur le thème ?**
- ❖ **Quelle stratégie dois-je suivre ?**

C'est pour cela, les apprenants ne doivent pas produire des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes mais la production écrite est une activité qui a un objectif et un sens : les apprenants doivent rédiger pour communiquer avec un (ou des) lecteurs

4. L'importance du résumé dans l'enseignement /apprentissage de FLE:

Le résumé s'avère très répandu comme activité tant à l'oral qu'à l'écrit dans la classe du FLE, il peut être utilisé comme stratégie évaluative orale au début, pendant ou à la fin d'une séance didactique pour évaluer des savoirs déterminés.

À l'écrit, le résumé est omniprésent dans l'enseignement de FLE à l'université, tant en première année, il est étudié comme une technique de rédaction et de production qu'à la deuxième et la troisième année où il servira comme base pour le compte-rendu.

Le résumé oral constitue un réinvestissement des textes étudiés, en matière de lexique thématique, syntaxe, des modes d'énonciation, vus dans le texte écrit. Comme le résumé écrit, le résumé oral occupe une place très intéressante par rapport à son utilité dans la vie scolaire, en résumant des cours, des notions écrites oralement, comme dans la vie professionnelle à l'avenir, où l'apprenant sera sollicité pour résumer une situation quelconque.

L'activité du résumé oral consiste en un véritable enseignement explicite de l'oral, vu que par ses caractéristiques il « **oblige** » l'apprenant à effectuer différentes opérations psycholinguistiques dans sa production. **Torchon, V. F. (1995)** dans son livre « organiser des activités de communication orale » propose un mode de travail original : il repose sur l'utilisation d'organiseurs didactiques qui permettent de structurer des activités à plusieurs niveaux des compétences requises à l'oral.

Ils sont de trois types : thématiques, liés aux contenus propres à la parole et à l'information communiquée, visant au développement d'un savoir ; instrumentaux, liés aux opérations cognitives, visant le développement d'un savoir-faire ; expérientiels, liés à des mises en situation visant à développer un savoir-être.

Conclusion :

En conclusion, l'évolution des méthodologies d'enseignement de la compréhension écrite en **FLE** reflète une progression vers des approches plus communicatives et intégratives.

Cette évolution a permis de mieux préparer les apprenants à utiliser la langue française de manière effective dans divers contextes.



Partie Pratique:

Chapitre III:

Pratique De Classe

Chapitre III : Pratique de classe

Introduction :

Dans ce chapitre, nous appliquerons les théories que nous avons précédemment exposées afin de rependre à notre problématique et de vérifier la pertinence des hypothèses que nous avons émises.

Nous déclinons en détail la méthodologie suivie, en expliquant les raisons qui ont motivé le choix du sujet et du lieu de l'étude, ainsi que les faits et les phénomènes que nous avons choisi d'analyser.

Pour atteindre des résultats satisfaisants, nous proposons deux étapes clés :

1. Premièrement, nous mettrons en pratique les concepts théoriques dans un contexte réel, en les appliquant à notre objet d'étude. Cela nous permettra de tester la validité de nos hypothèses de départ.

2. Deuxièmement, nous effectuerons une analyse approfondie des données collectées sur terrain. Cela nous aidera à dégager des tendances, à identifier des causalités et à tirer des conclusions robustes qui répondront à notre problématique initiale.

En savant cette démarche rigoureuse, nous serons en mesure de proposer des résultats fiables et de qualité, qui contribueront à faire avancer la réflexion sur notre sujet d'étude.

1. Méthodologie de travail :

Dans le cadre de notre recherche, nous avons adopté une méthode expérimentale afin de valider nos hypothèses. Cette expérimentation a pour objectif de vérifier l'efficacité d'exercer le résumé pour installer la compétence de la compréhension de l'écrit en FLE à travers une analyse qualitative des données collectées.

2. Echantillon :

2.1 Lieu et durée :

Notre expérimentation est effectuée au niveau du: **Département du français**
Université : CHADLI BENDJEDID – El Tarf -.

Durée : Notre enquête a été réalisée en **(02) deux heures.**

2.2. Le public visé :

Pour réaliser un travail optimal, il est recommandé, voire impératif, d'avoir un échantillon bien spécifique et clairement identifié. Cependant notre choix s'est porté sur des étudiants de troisième année en licence de français. Bien que relativement homogène, l'échantillon peut présenter une certaine diversité en terme de parcours, d'expérience et de centres d'intérêt. Les résultats obtenus auprès de cet échantillon pourront probablement être généralisés à l'ensemble de la population étudiante en études françaises.

2.3. Le matériel :

Pour entamer notre expérimentation, nous avons sélectionné un texte particulier qui s'intitule « L'intelligence artificielle ». Notre choix du texte se justifie par l'importance du sujet qui revêt une certaine actualité et suscite un vif intérêt chez les étudiants de 3eme année licence qui dispose des prérequis nécessaires pour faire une étude approfondie et engagée.

3. Le déroulement de l'enquête :

Pour mener à bien notre recherche, et vérifier la pertinence des hypothèses autour de lesquelles se développe notre problématique, il nous a paru pertinent de recueillir un corpus et de l'analyser à la lumière des approches théoriques présentées ci-dessus.

Pour ce faire nous avons proposé aux étudiants un texte à lire afin qu'ils élaborent un plan d'analyse, dans le but d'en rédiger un résumé détaillé.

Répartition des taches de l'enquête :

Tache 1 :

Lecture attentive : les étudiants lisent attentivement le texte proposé, suivie des orientations afin d'arriver à élaborer le plan du texte.

Tache 2 :

Plan du texte : les étudiants organisent les plans du texte à partir d'une lecture approfondie (travail individuel sur les copies).

Tache 3 :

Rédaction de résumés : en s'appuyant sur les plans du texte, les étudiants rédigent des résumés avec leurs propres mots dans le but de vérifier leurs compréhension du texte support.

Partie Pratique :

Chapitre IV :

Résultats et analyse

Des données

Chapitre IV : Résultats et analyse des données

Introduction :

L'analyse des données a pour rôle principal de mettre en évidence les structures pertinentes au sein de grands ensembles de données. Dans notre contexte, cette analyse permet souvent de situer des objets les uns par rapport aux autres et de mesurer l'impact de divers paramètres sur cette répartition.

Selon Jean de Lagarde: « Le propre de l'analyse des données, dans son sens moderne, est justement de raisonner sur un nombre quelconque de variables, d'où le nom d'analyse multi variée qu'on lui donne souvent. »¹

Dans les bibliothèques publiques, où les décisions doivent être prises dans des environnements de plus en plus complexes, l'analyse des données fournit des outils de compréhension efficaces.

1 - **De Lagarde, J.** (1995). Initiation à l'analyse des données (p.2). Paris: Dunod.

1. Grille d'évaluation du plan du texte :

Plan du texte : Intelligence artificielle

Introduction :

❖ Présentation de la situation ou l'IA apparait :

- contexte / au cœur de discussion / monde du travail.

❖ Enonciation de la problématique :

- L'intelligence artificielle peut-elle (prendre de place remplacer, éliminer), rendre inutile les humains dans les métiers dans les métiers tertiaires ?
- Peur de la perte de valeur (dévaluation) de l'activité humaine dans le Domaine tertiaires.

Développement: Définition de ce qu'est le secteur tertiaires.

- A tous (capacités) de l'IA dans le secteur tertiaires : Analyse rapide des données, traitement de données, automatisation des taches.
- Optimisation de l'usage des **Big Data** : exemple Robots-conseillers.

Argument en faveur de l'impact positif de l'IA sous forme d'exemples :

- domaine financier : gestion des portefeuilles d'investissements.
- domaine juridique : optimisation de la recherche documentaire
- domaine de la santé : aide au diagnostic.

Potentielles conséquences : expression d'une possibilité

- risque potentiel : l'IA peut remplacer l'humain. (Prendre la place, éliminer).

Contre arguments = limites de l'IA

- Manque d'intuition et compréhension profonde.
- Empathie, créativité et écoute = apanage de l'humain, appartient exclusivement à l'être humain.
- exemple nécessitant l'apporte de l'humain (médecin, enseignant, avocat).

Conclusion :

- L'IA est un complément, pas un remplaçant.
- Perspective : recherche d'équilibre et réflexion sur les nouvelles formes de travail.
- Affirmation finale : Les qualités humaines restent nécessaires – inventions.

2. Interprétation des résultats:

2.1. Tableau (01) : représente les résultats obtenus du plan du texte.

Critères dévaluation	A 1		A 2		A 3		A 4		A 5	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Présence d'une introduction	x		x		x		x		x	
Présentation du contexte lié à l'IA	x			x	x		x		x	
Enonciation de la problématique		x	x		x		x		x	
Définition du secteur tertiaire		x		x	x		x			x
Développement des arguments en faveur de l'impact positif de l'IA	x			x	x		x		x	
Développement des contre arguments : limites de l'IA	x		x		x		x		x	
Présence d'une conclusion	x		x		x		x		x	
Logique et cohérence de l'enchaînement des parties	x		x		x		x		x	
Pertinence des éléments abordés	x		x		x		x		x	

📌 Commentaire du tableau (01) :

Tous les étudiants ont intégré une introduction, une présentation du contexte lié à l'IA, une énonciation de la problématique, une conclusion, et ont fait preuve de logique et de cohérence dans l'enchaînement des parties, ainsi que de pertinence dans les éléments abordés.

Cependant, seul l'étudiant **A 4** inclus la définition du secteur tertiaire, qui fait partie intégrante du plan modèles.

Les étudiants **A1, A3, A4, et A5** ont développé les arguments en faveur et les limites de l'IA, conformément aux attentes. Mais l'étudiant **A2** n'a pas abordé ces aspects.

En résumé la majorité des étudiants ont bien respecté les grandes lignes du plan modèle, avec quelques variations dans le niveau de détail.

En conclus que l'analyse des plans des **05** étudiants révélé que la majorité d'entre eux ont bien assimilé la structure générale du plan modèle attendu. Ils ont sa intégrer les principales composantes telles que l'introduction, la présentation du contexte de l'IA, l'énonciation de la problématique, le développement des arguments pour et contre l'impact de l'IA, ainsi que la

conclusion. Cette cohérence globale dans l'agencement des parties témoigne d'une compréhension satisfaisante du sujet.

Dans l'ensemble, les plans montrent que les étudiants ont bien saisi la structure générale du sujet.

3. Grille d'auto-évaluation du résumé:

Tableau (02) : représente grille d'auto-évaluation du résumé.

Critères
Caractéristiques du résumé
Respect de l'ordre des idées de l'auteur
Version fidèle du texte initial (pas de contresens totalité des idées importantes)
Respect du système d'énonciation
Longueur donnée respectée (marge de 10%)
Langue et style
Concision de l'expression
Vocabulaire approprié (reformulation)
Présence de termes d'articulation
Syntaxe (construction des phrases)
Orthographe soignée
Présentation
Présentation du résumé (Paragraphes, alinéas, etc.)
Lisibilité de l'écriture

3.1. Analyse des résumés élaborés par les étudiants :

L’usage de la grille d’évaluation, vise à bien analyser les productions des étudiants afin de vérifier leur compréhension du texte support.

3.1.1. Tableau (03) : représente le résumé d’étudiant n° 01.

Critères d'évaluation	Exemple	Commentaire
Identification des enjeux clés	L’étudiant souligne la nécessaire complémentarité entre l’IA et les compétences humaines telles que l’empathie et les créativité.	Cela montre une bonne compréhension des enjeux majeurs liés à l’intégration de l’IA dans le secteur tertiaire, au-delà d’une simple substitution des emplois.
Analyse de la place de l’IA dans le secteur tertiaire	L’étudiant aborde spécifiquement les domaines de la finance et de la santé où l’IA apporte des avantages	Cette approche sectorielle permet d’illustrer concrètement la place de l’IA, mais pourrait être renforcée en examinant d’autres domaines du tertiaire.
Prise en compte de la préoccupation de l’obsolescence des emplois	L’étudiant évoque la possibilité d’automatisation de tâches administratives ou de services à la clientèle, tout en soulignant le maintien de rôles nécessitant de l’empathie et de la créativité	Cette analyse équilibrée montre une réflexion nuancée sur les risques et opportunités liés à l’IA en termes d’emplois.
Argumentation et réflexion critique	L’étudiant ne rejette pas l’IA mais souligne la nécessité de trouver un juste équilibre entre ses capacités et les compétences humaines, en évoquant l’ajustement des formations et la redéfinition de l’organisation du travail.	Cette approche critique et constructive témoigne d’une réflexion approfondie sur les enjeux, sans tomber dans des positions extrêmes.
Qualité de l’expression écrite	Le résumé présente un style clair et concis, avec une structure logique facilitant la compréhension des idées. Quelques rares erreurs mineures sont observées.	L’expression écrite de bonne qualité contribue à la clarté et à la lisibilité du travail malgré quelques imperfections mineures.

Le résumé produit montre une bonne compréhension du texte source certaines passages restent trop proches du texte source, il faudrait davantage de reformulation avec les propres mots de l’étudiant.

Ce résumé démontre de bonnes capacités de compréhension écrite et de synthèse.

3.1.2. Tableau (04) : représente le résumé d'étudiant n° 02.

Critères d'évaluation	Exemple	Commentaire
Identification des enjeux clés	Le résumé suit l'ordre logique des idées présentées dans le texte original.	L'ordre des idées est respecté, mais il manque une transition entre la première et la deuxième phase
Analyse de la place de l'IA dans le secteur tertiaire	Le résumé reprend les idées essentielles du texte original sans les déformer.	Le résumé reprend bien les idées essentielles du texte, mais il manque de détail sur les avantages de l'IA dans les domaines financiers et de la santé.
Prise en compte de la préoccupation de l'obsolescence des emplois	Le résumé utilise un système de dénonciation clair et cohérent (par exemple, des tirets, des points d'énumération) .	LE système de dénonciation est clair et cohérent.
Argumentation et réflexion critique	Le résumé respecte la longueur demandée, avec une marge de 10% prés.	Le résumé respecte la longueur demandée.
Qualité de l'expression écrite	Le résumé est concis et utilise un vocabulaire précis	Le résumé est concis, mais il pourrait être encore plus précis en reformulant certaines phrases

Le résumé suit l'ordre logique des idées mais manque de transition entre la première et la deuxième phase.

Cela pourrait être amélioré pour assurer une meilleure fluidité et cohérence dans la présentation des idées.

3.1.3. Tableau (05) : représente le résumé d'étudiant n° 03.

Critères d'évaluation	Exemple	Commentaire
Identification des enjeux clés	Le résumé utilise un vocabulaire approprié au sujet reformule les expressions du texte original.	Le vocabulaire est approprié, mais il manque de reformulation des expressions du texte original.
Analyse de la place de l'IA dans le secteur tertiaire	Le résumé utilise des termes d'articulation pour lier les phrases et les idées.	Le résumé utilise quelques termes d'articulation, mais il pourrait en utiliser d'avantage pour améliorer la fluidité du texte
Prise en compte de la préoccupation de l'obsolescence des emplois	Le résumé utilise une syntaxe correcte et variée.	La syntaxe est correcte, mais il manque de variété dans la construction des phrases.
Argumentation et réflexion critique	- Présentation objective du contenu. - Quelques traces d'interprétation personnelle.	- Présentation objective du contenu. - Quelques traces d'interprétation personnelle
Qualité de l'expression écrite	Le résumé est exempt de fautes d'orthographe.	Le résumé est exempt de fautes d'orthographe.

Le résumé utilise un vocabulaire approprié au sujet mais manque de reformulation des expressions du texte original. Pour améliorer, il serait bénéfique d'intégrer plus de reformulations tout en maintenant la pertinence du vocabulaire utilisé.

3.1.4. Tableau (06) : représente le résumé d'étudiant n° 04.

Critères d'évaluation	Exemple	Commentaire
Identification des enjeux clés	L'étudiant adopte une perspective équilibrée sur les enjeux.	Le résumé respecte les enjeux du texte
Analyse de la place de l'IA dans le secteur tertiaire	Le résumé respecte parfaitement la structure attendue	La plus part d'informations incluses sont parfaitement utilisées.
Prise en compte de la préoccupation de l'obsolescence des emplois	Le résumé utilise un vocabulaire approprié au sujet, mais il manque de reformulation des expressions du texte original.	Le vocabulaire est approprié mais il manque de reformulation des expressions du texte original.
Argumentation et réflexion critique	Le résumé utilise une syntaxe correcte, mais il manque de variété dans la Construction des phrases	La syntaxe est correct, mais il manque de variété dans la construction des phrases.
Qualité de l'expression écrite	Le résumé lisible et cohérent	La cohérence est respecté.

L'étudiant adopte une perspective équilibrée sur les enjeux et le résumé respecte les principaux enjeux du texte. C'est un bon départ pour assurer une compréhension claire des problématiques abordées.

3.1.5. Tableau (07) : représente le résumé d'étudiant n° 05.

Critères d'évaluation	Exemple	Commentaire
Identification des enjeux clés	L'étudiant souligne la nécessaire complémentarité entre l'IA et les compétences humaines telles que l'empathie et les créativité.	Cela montre une bonne compréhension des enjeux majeurs liés à l'intégration de l'IA dans le secteur tertiaire, au-delà d'une simple substitution des emplois.
Analyse de la place de l'IA dans le secteur tertiaire	L'étudiant aborde spécifiquement les domaines de la finance et de la santé où l'IA apporte des avantages	Cette approche sectorielle permet d'illustrer concrètement la place de l'IA, mais pourrait être renforcée en examinant d'autres domaines du tertiaire.
Prise en compte de la préoccupation de l'obsolescence des emplois	L'étudiant évoque la possibilité d'automatisation de tâches administratives ou de services à la clientèle, tout en soulignant le maintien de rôles nécessitant de l'empathie et de la créativité	Cette analyse équilibrée montre une réflexion nuancée sur les risques et opportunités liés à l'IA en termes d'emplois.
Argumentation et réflexion critique	L'étudiant ne rejette pas l'IA mais souligne la nécessité de trouver un juste équilibre entre ses capacités et les compétences humaines, en évoquant l'ajustement des formations et la redéfinition de l'organisation on du travail.	Cette approche critique et constructive témoigne d'une réflexion approfondie sur les enjeux, sans tomber dans des positions extrêmes.
Qualité de l'expression écrite	Le résumé présente un style clair et concis, avec une structure logique facilitant la compréhension des idées. Quelques rares erreurs mineures sont observées.	L'expression écrite de bonne qualité contribue à la clarté et à la lisibilité du travail malgré quelques imperfections mineures.

L'étudiant souligne avec pertinence la complémentarité nécessaire entre l'IA et les compétences humaines telles que l'empathie et la créativité. Cela démontre une compréhension approfondie des enjeux majeurs liés à l'intégration de l'IA dans le secteur tertiaire, dépassant la simple substitution des emplois.

C'est une approche enrichissante qui aborde les implications sociétales et organisationnelles de manière équilibrée.

Conclusion :

À ce stade d'analyse, il est clair que l'étudiant a démontré une compréhension approfondie et nuancée des implications de l'intelligence artificielle dans le secteur tertiaire. En mettant l'accent sur la complémentarité entre l'IA et les compétences humaines essentielles telles que l'empathie et la créativité, ainsi que sur les avantages spécifiques dans les secteurs de la finance et de la santé, l'étudiant a souligné les aspects cruciaux nécessaires pour une intégration réussie de cette technologie.

De plus, l'analyse équilibrée des risques liés à l'automatisation des emplois administratifs et de service à la clientèle, tout en mettant en avant la valeur continue des compétences humaines, témoigne d'une réflexion critique et constructive. Cette approche souligne non seulement les défis potentiels, mais aussi les opportunités de redéfinition des rôles professionnels et de l'organisation du travail à l'ère de l'IA.

Enfin, bien que la qualité de l'expression écrite soit généralement claire et concise, quelques ajustements mineurs pourraient encore améliorer la précision et la fluidité du texte.



Conclusion

Générale

Conclusion générale :

En conclusion générale, cette recherche explore de manière approfondie le rôle crucial de la compréhension de l'écrit en Français Langue Étrangère (FLE) et examine spécifiquement comment l'exercice du résumé peut renforcer cette compétence chez les apprenants. L'introduction souligne à juste titre que la maîtrise de la compréhension écrite est fondamentale non seulement pour l'acquisition des connaissances, mais aussi pour le développement des compétences linguistiques et communicatives plus larges.

L'exercice du résumé est présenté comme une méthode prometteuse pour aider les apprenants à identifier les idées principales, à hiérarchiser l'information, ainsi qu'à reformuler et synthétiser des textes complexes. Cette approche est soutenue par des fondements théoriques solides tirés des travaux de chercheurs comme Cèbe, Goigoux et Thomazet, qui ont démontré l'efficacité des stratégies explicites dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit.

La structure de la recherche, avec ses chapitres dédiés à la définition des concepts clés, à l'examen des méthodologies d'enseignement du FLE, à la description de la pratique en classe et à l'analyse des résultats expérimentaux, montre un engagement méthodologique rigoureux pour répondre à la problématique posée. Cette approche analytique permettra de déterminer dans quelle mesure l'exercice du résumé peut véritablement contribuer à l'amélioration des compétences de compréhension de l'écrit chez les étudiants de français universitaire.

En somme, cette étude s'inscrit dans le domaine dynamique de la didactique de l'écrit en FLE et vise à enrichir les pratiques pédagogiques en offrant des perspectives concrètes sur l'utilisation du résumé comme outil didactique efficace. Les résultats attendus pourraient non seulement informer les praticiens de l'enseignement du FLE, mais aussi enrichir le corpus de connaissances sur l'apprentissage des langues secondes.



Références

Bibliographiques

Références Bibliographiques

Ouvrages :

- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble.
 - Ellis, R. (2008). *The Study of Second Language Acquisition*. Oxford University Press.
 - Dubois, D. (2020). *Linguistique et Enseignement des langues*. Paris: Ophrys.
 - Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Hachette.
 - Gubérina, P. & Rivence, P. (1965). *Méthode audio-visuelle et structuro-globale*. Paris: Didier.
 - Karabétian, S. (2000). *Le Guide du Professeur Langues*. Alger: Editions ENAG.
 - Moirand, S. (1979). *L'enseignement de l'écrit en classe de FLE*. Paris: Hachette.
 - Carnaire, J., & Raymond, Y. (1990). *Didactique des langues étrangères*. Paris: Nathan.
 - Ministère de l'Éducation Nationale Algérie. (2003). *Programme de français langue étrangère*. Alger: MEN.
 - Torchon, V. F. (1995). *Organiser des activités de communication orale*. Paris: CLE International.
 - Van Dijk, T. A. (1980). *Macrostructures: An Interdisciplinary Study of Global Structures in Discourse, Interaction, and Cognition*. Hillsdale: Lawrence Erlbaum.

Bentaifour Belkacem, Didactique du texte littéraire : choisir et exploiter un texte pour la classe, Thala Edition, Alger, 2009, p.92.

Bentolila Alain et al, La lecture, Nathan, Paris, 1991, p. 229.

Références Bibliographiques

- Cornaire et Raymond. (1990). La Production écrite, Paris, CLE International.
Cornaire et Raymond. (1999). La Production écrite p 25, Paris, CLE International
Cornaire et Raymond. (1999). La Production écrite p38, Paris, CLE International
Courtillon, J. (2003). Elaborer un cours de FLE. Paris : Hachette.

Dictionnaires

- LE ROBERT dictionnaire de français , 2005, le robert : paris France
Michel Pougeoise. Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française grammaire, linguistique, rhétorique, narratologie, expression et stylistique. .
MASSON & ARMAND COLIN 1996 : Paris. Cuq, J. P (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris,page : 50.
Cuq, J. P (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris,page : 50.

Thèses et mémoires

- Irena Trujic, *Enseigner l'oral ? Étude des pratiques dans un collège vaudois et pistes didactiques*, Mémoire professionnel Master of Arts et Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire1, Sous la direction de [José Ticon], Lausanne, haute école pédagogique Vaud,2016
Paulette Ayoub. *L'enseignement du français oral en contexte plurilingue libanais : étude comparative*. Thèse de doctorat, Linguistique. sous la co-tutelle de [Marielle RISPAIL et Carla SERHAN] Université de Lyon; Université de Balamand (Tripoli, Liban), 2016 p306

Sites Internet

- Larousse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/abreviation/220>
Centre National de Ressources textuelles et lexical
<https://www.cnrtl.fr/definition/oral> Schoolmouv
<https://www.schoolmouv.fr/definitions/lettre-ouverte/definition>
Université Lyon2 http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2004.abul-haija_s&part=85783

Table des matières :

Introduction générale 1

Partie Théorique:

Chapitre I : La compréhension de l'écrit et le résumé.

Introduction.....4

1. Définition de la compréhension.....4

1.1.Qu'est-ce que lire5

1.2. Quelques définitions de la compréhension de l'écrit.....6

1.3. Les compétences de la compréhension écrite.....8

1.4. La compréhension de l'écrit en (FLE).....9

1.5.Les composantes d'une situation de compréhension de l'écrit.....10

1.5.1. Le lecteur10

1.5.2. Le texte.....11

1.5.3. Le contexte.....13

1.6. Le processus de compréhension.....13

1.6.1. La perception visuelle13

1.6.2. La mémorisation14

1.6.3. La construction du sens.....15

1.7. Les modèles de la compréhension de l'écrit16

1.7.1. Modèle sémiologique16

1.7.2. Modèle onomasiologique17

2. Le résumé.....17

2.1. Définitions17

2.2. Le résumé : une situation de la production écrite.....18

Conclusion.....19

Chapitre II : L'enseignement de la compréhension de l'écrit

Introduction21

1. L'enseignement de la compréhension de l'écrit selon les méthodologies....22

1.1. La méthode traditionnelle22

1.2. Méthode directe.....23

1.3.Méthode audio-visuelle (SGAV)24

1.4. Approche communicative24

2. La place de l'écrit dans les différentes méthodes d'enseignement...24

2.1. La méthode de grammaire traduction25

2-2-La méthode audio-orale25

2.3. Les méthodes structuro-globale26

3. Le résumé et la communication écrite.....26

4. L'importance du résumé dans l'enseignement /apprentissage de FLE.....26

Conclusion27

Chapitre III : Pratique de classe

Introduction29

1. Méthodologie de travail29

2. Echantillon29

2.1. Lieu et durée29

2.2. Le public visé.....30

2.3. Le matériel30.

3. Le déroulement de l'enquête.....30

Chapitre IV : Résultats et analyse des données

Introduction32

1. Grille d'évaluation du plan du texte 33

2. Interprétation des résultats..... 34

3. Grille d'auto-évaluation du résumé..... 35

Conclusion41

Conclusion générale43

Références bibliographiques.

Table des matières.

Liste des tableaux.

Annexes.

Liste des tableaux:

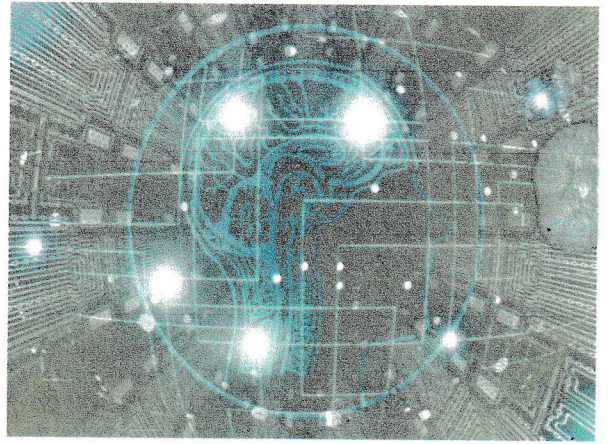
N°	Tableau	Page
01	Représente les résultats obtenus du plan du texte.	34
02	Représente grille d'auto-évaluation du résumé.	35
03	Représente le résumé d'étudiant n° 01	36
04	Représente le résumé d'étudiant n° 02	37
05	Représente le résumé d'étudiant n° 03	38
06	Représente le résumé d'étudiant n° 04	39
07	Représente le résumé d'étudiant n° 04	40

A stylized graphic of a scroll, rendered in a light gray color. The scroll is unrolled, showing a central rectangular area. The word "Annexes" is written in a bold, black, serif font in the center of this area. The scroll has rounded corners and a slight shadow effect, giving it a three-dimensional appearance. The background is white, and the entire graphic is enclosed within a thin black border.

Annexes

Intelligence artificielle

L'intelligence artificielle (IA) est aujourd'hui au cœur de toutes les discussions, notamment en ce qui concerne son impact sur le monde du travail. Une préoccupation courante est la possibilité que l'IA rende obsolètes certains métiers, en particulier dans le secteur tertiaire. Mais l'IA peut-elle vraiment rendre inutiles les humains dans ce domaine?



Pour aborder cette question, commençons par comprendre ce qu'est le secteur tertiaire. Il englobe les services, qu'il s'agisse de services financiers, d'éducation, de santé, de commerce, d'administration ou d'autres domaines similaires. Ces métiers sont traditionnellement basés sur la connaissance, l'interaction humaine et la prise de décision.

L'IA, avec ses capacités d'analyse rapide, de traitement de grandes quantités de données et d'automatisation, présente effectivement des avantages dans ces domaines. Par exemple, dans la finance, des robots-conseillers peuvent gérer des portefeuilles d'investissement avec précision. Dans le secteur juridique, l'IA peut effectuer des recherches documentaires à une vitesse que les humains ne peuvent égaler. Dans la santé, les algorithmes peuvent aider au diagnostic ou à la prévision de maladies. Ces applications peuvent donner l'impression que l'IA est en passe de supplanter les humains dans ces domaines.

Cependant, il est important de noter que l'IA est principalement un outil, une extension de nos capacités, plutôt qu'un remplaçant. D'abord parce que les systèmes d'IA les plus avancés ont des limites. Ils sont basés sur des données, ce qui signifie qu'ils ne peuvent fonctionner que dans le cadre des informations qu'ils ont reçues. Ils manquent d'intuition, de compréhension profonde et de capacité à traiter des situations inédites ou ambiguës avec la nuance nécessaire.

Ensuite, de nombreux métiers tertiaires reposent sur des compétences interpersonnelles, comme l'empathie, la créativité, la négociation ou l'écoute. Par exemple, bien qu'une IA puisse aider un médecin avec un diagnostic, elle ne peut pas remplacer le lien de confiance, la compassion ou le jugement clinique d'un professionnel de la santé. Un avocat, tout en utilisant l'IA pour des recherches, doit encore plaider une cause, interpréter les nuances du droit et conseiller ses clients avec une compréhension humaine. Dans l'éducation, si des outils d'IA peuvent personnaliser l'apprentissage, ils ne remplaceront jamais la passion et l'inspiration d'un enseignant.

En conclusion, même si l'intelligence artificielle apporte des avancées impressionnantes dans le secteur tertiaire, la prémisse qu'elle pourrait rendre les humains inutiles est une surestimation. L'IA sera davantage un complément, permettant aux professionnels de se concentrer sur des tâches plus complexes, de valeur ajoutée, tout en déléguant certaines fonctions répétitives à la machine. Le défi sera de trouver un équilibre, d'adapter nos formations et de redéfinir notre rapport au travail à l'ère de l'IA. Mais les qualités intrinsèquement humaines resteront toujours indispensables.

Résumé:

L'intelligence Artificielle suscite un vif débat et occupe une place centrale dans le monde de l'éducation. L'IA est une discipline qui vise une préoccupation courante qui est la perte de valeur de l'activité humaine dans le secteur tertiaire. Alors l'IA est présente dans de plusieurs domaines tels que l'éducation, la santé, le commerce... et partir de ses nombreux avantages, en effet dans le secteur tertiaire il traite des situations inédites, malgré tout ~~ça~~ il ne peut pas remplacer totalement les compétences relationnelles humaines parce que les systèmes de l'intelligence Artificielle ont des limites.

les membres du groupe:

Diali Amina } G:1
Diali Anghen }
Mestem Samia G:2

DA 150
21

A2

1/ Le plan de texte

1/ Introduction: Contexte: L'intelligence artificielle fait partie sur la création et l'application d'algorithmes dans l'environnement informatique et dynamique.

2. La problématique: Est-ce que l'intelligence artificielle est une chance pour l'homme? et peur de l'obsolescence de certains métiers due à l'IA surtout dans le secteur tertiaire.

2/ Développement:

- les idées principales:

- Le secteur tertiaire englobe plusieurs services qui sont basés sur la connaissance.

- L'IA a la capacité des données et présente des avantages dans plusieurs domaines.

- Les systèmes de l'IA sont basés sur des données.

- Les métiers tertiaires se basent sur des compétences interpersonnelles.

Conclusion:

- L'IA est un complément et pas remplaçant. Les qualités humaines restent indispensables.

- de plan: thématique.

Introduction: l'intelligence artificiel.

Problématique: Est-ce que d'IA conduit au ^{isolement} des travailleurs dans (ce domaine)? le secteur tertiaire?

de développement:

- les avantages de IA dans les secteurs tertiaires.

- les inconvénients de l'intelligence artificiel et le manque de compréhension profonde des humains.

de conclusion

- la nécessité de développer les systèmes de IA pour trouver un équilibre.

- Le résumé =

↳ L'intelligence Artificielle.

L'intelligence Artificielle a une place dans le secteur tertiaire et aborde la préoccupation courante de l'obsolescence potentielle d'emplois humains. Il identifie les avantages de l'IA, notamment dans les domaines financiers et de la santé. Cependant, il souligne que l'IA est un outil complémentaire en raison de ses limitations, notamment son manque d'intuition et de capacité à gérer des situations imprévues.

(Xavier) Les compétences humaines jouent un rôle crucial, telles que l'empathie et la créativité, soulignant que, malgré les avancées de l'IA, ces qualités restent indispensables.

En bref, il appelle à trouver un équilibre entre l'IA et les compétences humaines, tout en évoquant la nécessité d'ajuster les formations et de redéfinir notre approche du travail dans l'ère de l'IA.